

Le président Zedillo s'est buté à une résistance sans précédent de la part des dirigeants des corporations patronales, ouvrières et paysannes lorsqu'il a voulu renouveler un instrument clé de la politique des revenus, le Pacte de solidarité économique. Enfin, signe évident d'une crise corporatiste, le mécontentement des membres a poussé les dirigeants officiels des syndicats à annuler le défilé annuel important du 1^{er} mai à Mexico en 1995.

L'unipartisme. Depuis la victoire remportée de justesse par Salinas sur le chef de l'opposition Cuauhtémoc Cárdenas lors de l'élection présidentielle de 1988, il est devenu évident que le PRI ne pouvait plus croire à des victoires électorales allant de soi. Les réformes électorales amorcées à la fin des années 70 surtout pour sauver les apparences ont amélioré graduellement les chances de l'opposition de remporter les élections, en raison surtout de l'incidence sociale des mesures d'ajustement structurel et de stabilisation sur les classes populaires et moyennes du pays. Les partis d'opposition au Mexique ont fait des progrès importants depuis 1988, surtout le Parti d'action nationale (PAN) du centre-droit²¹. En 1989, le PAN a été le premier parti d'opposition à remporter une élection à un poste de gouverneur, l'emportant dans l'État de la Basse-Californie. En 1995, autre première, il est devenu le premier parti d'opposition à faire réélire un gouverneur — en Basse-Californie, qu'il contrôlait déjà. La rancoeur des électeurs après la crise du peso a grandement contribué aux succès électoraux du parti. Le PAN est au pouvoir dans quatre gouvernorats — Basse-Californie, Chihuahua, Guanajuato et Jalisco — et à la mairie de huit des dix plus grandes villes en dehors de Mexico. Il est concevable que des réformes électorales authentiques en 1996-1997, conjuguées à la frustration des électeurs face à la crise économique du Mexique, puissent même donner une majorité au PAN lors des élections de mi-mandat au Congrès en 1997. Autrefois des événements sans surprise montés par un parti, les élections mexicaines sont devenues de plus en plus compétitives.

²¹ Il faut souligner que l'idéologie dominante du PAN appuie les réformes axées sur le marché ainsi que l'ALENA, ce qui est important du point de vue canadien.